—Elle n'a pas été confrontée avec elle, c'est vrai. Elle l'a cependant vue.

—Vue!.... où et quand?

—Ce matin même. La voiture qui conduisait la négresse descendait la rue de Bourgogne. A l'entrecroisement de la rue Saint-Dominique, Mme de Rochebelle, qui sortait probablement de chez elle, mais dans tous les cas était à pied, a dû se ranger pour laisser passer le fiacre.

Son voile était relevé, La négresse l'a vue, n'a pas eu une minute d'hésitation, et malgré les changements que tant d'années écoulées ont dû apporter dans sa personne, malgré le deuil sévère dont elle était revêtue, malgré l'imprévue de la rencontre, elle s'est écriée:

—La Juanita, la voilà!

Il n'y avait plus de doute possible; même les dernières objections que Maurice avait élevées, bien plus pour calmer la révolte de sa conscience que pour établir une conviction qui s'était faite tout à coup, avaient tourné contre lui.

Maintenant, c'est fini, bien fini. Ses yeux étaient complètement ouverts et il voyait l'océan de fange et de boue dans lequel cette misérable avait tenté de l'entraîner avec elle.

Hélas!.... voilà ce que la passion, une passion qu'il n'avait pas eu la force d'arracher de son cœur, avait fait de lui, de lui, un magistrat jusque-là intègre et honorable, de lui, le fils d'une race vaillante chez laquelle personne n'avait jamais failli.

Il était impardonnable; car il avait eu des doutes sur la culpabilité de Robert; et ses doutes, il les avait lâchement, perfidement laissé étouffer par la comtesse de Rochebelle; il s'était laissé guider par elle, il avait voulu croire à son martyre, surtout à son honnêteté; et tout cela dans un but, un seul: c'est qu'en Robert il pouvait voir toujours un rival préféré, André d'Angely, le mari de son idole.

Ce fut plus fort que lui.

Abîmé de honte et de désespoir, il cacha sa tête dans ses mains.

Il essaya de se contenir: il ne le put pas.

Au mouvement de ses épaules, on voyant qu'il sanglotait profondément, violemment.

M. Grollier Savernes assistait muet, et en apparence insensible, à cet effrondrement.

En apparence.... oui; mais rien qu'en apparence, car ce dénhonneur d'un magistrat qu'il avait tant estimé jusqu'à présent lui faisait penser à cette autre mort tragique qui, jadis, avait brisé sa vie à lui aussi....

Ainsi c'était là qu'en arrivaient ces hommes jeunes, intelligents, sur lesquels le pays était en droit de compter, parce qu'ils avaient des passions violentes, des passions auxquelles ils ne savaient pas résister, ou des appétits dont ils ne voulaient pas être maîtres....

—Que leur apprend on donc à ceux de nos générations nouvelles, pour qu'ils aient tout l'air de croire ainsi que la vie est une jouissance perpétuelle, dans laquelle il n'y a qu'à s'amuser et à faire la fête, à se baiser pour ramasser le bonheur, le luxe, la richesse!.....

Et les devoirs donc?

Les devoirs envers le pays mutilé, envers la société, envers la famille?....

Maurice de Combremont se releva.

—Je suis un malheureux, monsieur le procureur général, balbutia-t il, plus blanc qu'un spectre, un malheureux qui aimait mieux s'entêter dans une voie qui lui plaisait et y commettre des infamies, que de suivre vos avis....

—Vous le reconnaissez?

—Ah! Dieu oui!.... J'ai tant, tant souffert, si vous saviez!

—Assez. C'est inutile.

Il ne sert à rien de récriminer sur un passé impuissant.

Le tout est de voir l'avenir sous un jour meilleur et de vouloir réparer le mal qu'on a fait.

—Non, non, je n'essaierai rien, je ne réparerai rien.

Désespéré, et désormais seul jusqu'à mon dernier soupir, je veux vivre avec mes remords sans une consolation ni une espérance.

Je vous donne ma démission, monsieur le procureur général, et dès que je serai rentré chez moi, je vous enverrai par lettre au garde des sceaux.

—Ce serait une foie de plus abandonner le devoir, pour ne penser qu'à la satisfaction personnelle.

Oui vraiment, il serait beau après avoir torturé ce malheureux Robert comme vous l'avez torturé; après avoir fait souffrir France de Rochebelle comme elle a souffert, ce serait beau de se laver les mains, ainsi que jadis l'a fait Pilate, et de s'en aller en disant:

"Qu'ils se tirent de là les uns et les autres comme ils le voudront; moi, dans le calme merteur d'une solitude inviolable, je vais essayer d'oublier le mal que j'ai commis...."

Maurice de Combremont prit à deux mains sa tête qui éclatait:

—Mon Dieu! balbutia-t-il, il va donc falloir encore que je reste mêlé à tous ces mensonges, à toutes ces infamies, à toutes ces atrocités!....

—Oui, il le faut, parce qu'il est inutile qu'un autre magistrat, en voulant se mettre au courant de cette triste affaire, vienne encore augmenter le scandale dont tous ces innocents ont été jusqu'ici l'objet....

Oui, il le faut, parce qu'il y a des détails que jamais personne ne comprendra comme vous, et par conséquent, seul avec moi, vous pourrez parer à certaines éventualités, et adoucir bien des douleurs à ceux qui ne les ont pas méritées.

—Je resterai, monsieur le procureur général, répondit Maurice de Combremont, avec une voix si brisée qu'on eût déjà dit une voix de l'autre monde.

—Bien! enfermez-vous chez vous, on quittez Paris pour aujourd'hui, mais tenez-vous prêt pour demain probablement à une scène très dure.

—Laquelle? demanda le malheureux en tremblant.

—La confrontation de la Juanita avec tous ceux qui prétendent l'avoir connue jadis.

—Je serai prêt, monsieur le procureur général, vous serez obéi.

Son visage si désespéré mit une angoisse extraordinaire au cœur de M. Grollier-Savernes.

Il ne voulut pas le laisser partir ainsi

—S'il est malheureusement humain de commettre des fautes, lui dit-il d'une voix douce, toute changée, il est presque du ressort de savoir les réparer.

Allez, reprenez courage.... Faites votre devoir, et après ne croyez pas que la vie soit finie pour vous.... Avec votre fortune, votre intelligence, il y aura encore des œuvres de dévouement et de charité, au milieu desquelles votre âme rassérénée oubliera le passé.

—Il y a des choses que je n'oublierai jamais, monsieur le procureur général; mais du bien.... oui.... vous avez raison.... j'essayerai d'en faire.... quand ce ne serait que comme une réparation.

Il disparut, désespéré, on le voyait.

X

ENFIN!....

Le lendemain, dès onze heures, le juge de paix du huitième arrondissement se présenta à l'hôtel de la rue Saint-Dominique, et demanda à mettre les scellés partout, ainsi que l'avait fait à Rochebelle son confrère normand.

Le personnel qui était au complet, étant arrivé la veille, n'eut pas prendre sur lui de laisser remplir cette formalité-là.

Dame! la comtesse n'était pas tendre; et elle avait tant crié et tempêté là bas, au château, elle avait tant dit et redit sur tous les tons qu'à Paris au moins elle était l'amie en attendant le retour de sa fille aîné et qu'elle mettrait à la porte le premier qui laisserait entrer un étranger sans son assentiment, que nul n'osait se hasarder à laisser pénétrer le magistrat dans la maison.

—Non, monsieur, lui dit le premier valet de chambre, ce n'est pas possible, il nous arriverait des désagréments trop sérieux; mais veuillez entrer au salon et nous allons savoir si Mme la comtesse, qui était sortie ce matin, est rentrée.

Le juge de paix était un homme du monde; il n'éleva pas d'objection et suivit le domestique dans le même salon où au commencement de ce récit nous avons vu France ne pas vouloir reconnaître celle qui se disait sa mère.

Pendant un instant, il admira les magnifiques tentures en vieux lampas de Lyon; les meubles en Gobelins magnifiques, toutes les choses merveilleuses qui faisaient de cette demeure un palais presque digne d'une reine.

Un léger bruit l'arracha à son artistique contemplation.

Le visage contracté et une flamme de colère dans ses yeux sombres, la Juanita était derrière lui.

Sa rage était arrivée à son paroxysme.

Maurice de Combremont, la veille, l'avait rassurée, lui avait dit qu'en l'absence de Thérèse personne ne pouvait la faire déchoir de sa puissance et de son autorité.... Elle s'était endormie là-dessus en une sorte de quiétude apaisée, et voilà qu'ici, dans cet asile qu'elle croyait encore inviolable, on venait lui faire subir les mêmes humiliations que là-bas en Normandie, c'est-à-dire la traquer, la chasser, faire des perquisitions chez elle.....

Non, non.... cela ne serait pas.

Elle se redresse, et, fer-mée, superbe d'énergie et de volonté, elle énumera toutes ces raisons au juge de paix.

Celui-ci, sous ce flux de paroles violentes, pressées, et dont l'éloquence sauvage de quelques-unes l'impressionnait profondément, discutait, répondait, puisqu'il était question de savoir si cette fille était vraiment la comtesse de Rochebelle, et si, en cette qualité, elle avait le droit de refuser l'entrée de son domicile à un magistrat qui venait de la part de son procureur général.

Mais il perdait du terrain et il se disposait à prendre congé de la comtesse, voulant, avant d'aller plus loin, consulter qui de droit, et voyant bien qu'il n'était pas en présence d'une apposition de scellés ordinaires, comme il l'avait cru d'abord, lorsqu'un bruit de sonnette violent retentit jusque dans le salon de l'hôtel.

Il précipita son mouvement, et sortit plus vite.

Quant à Mme de Rochebelle, elle avait d'abord dressé la tête, mais elle se calma vite: n'avait-elle pas, en effet, donné l'ordre de ne laisser entrer âme qui vive?

Or, lorsque la Juanita donnait un ordre on ne le discutait pas.

Malgré cela la porte du salon était à peine refermée sur le juge de paix, qu'elle s'ouvrit de nouveau, très largement cette fois-ci, et sur le seuil apparut la baronne Jacobsen.

Elle n'était pas seule. A ses côtés était France.

Derrière les deux femmes, un homme de haute mine, âgé, au visage d'une rigidité de marbre, profilait sa silhouette amincie.

Un frisson passa sur la comtesse, tandis que son front se couvrait d'imperceptibles gouttes de sueur.

Cependant elle aperçut une quatrième personne qu'elle n'avait pas vue d'abord, et son angoisse diminua, tandis que son assurance revenait: c'était, en effet, Maurice de Combremont.

Elle se retrouva aussitôt elle-même, et ses yeux brillants, plus cuirassée que jamais pour la lutte.

Elle regarda celui des hommes qu'elle ne connaissait pas, et affectant de ne pas voir les autres personnes, raide, fière, sans s'incliner, elle dit, en s'adressant à l'étranger:

—Je ne vous connais pas, monsieur. Et comme vous êtes entré chez moi sans vous faire annoncer, je vous cède la place, car je n'ai pas de temps à perdre.

—La justice, madame, répondit M. Grollier-Savernes, ne se fait jamais annoncer nulle part.

Les yeux de la créole eurent un invincible piocotement, ses paupières battirent légèrement; ce furent les seuls signes d'émotion que Pauline, qui cependant la regardait attentivement, put découvrir en elle.

Le procureur général, sans lui laisser le temps de répondre, continua en désignant alternativement la baronne et France:

—Madame, qui est une personne des plus honorables, mademoiselle, qui a longtemps vécu avec vous d'une vie commune, affirment toutes les deux que vous n'êtes pas la véritable comtesse de Rochebelle, et que vous auriez fait disparaître celle-ci pour vous substituer à elle.

Alors, moi, procureur général près la cour d'appel de Paris, j'ai ouvert une enquête, et ainsi que j'ai écouté ce qui m'a été dit contre vous, je suis prêt, avant de vous confronter avec des témoins qui appuieront le dire de ces dames, à écouter impartialement tout ce que vous trouverez pour votre défense.

—Et si je ne veux pas vous répondre? dit-elle avec un éclair terrible dans ses yeux immenses.

La claire prunelle du magistrat ne se baissa pas devant celle de la comtesse, comme tant d'autres s'étaient abaissées ou troublées.

—Je considérerai que c'est un aveu de votre part, dit-il, et je vous ferai immédiatement arrêter.

Elle éprouva une peur instantanée, atroce, épouvantable.

Il n'y avait pas jusqu'au visage de Mme Jacobsen, plus hautain encore qu'à l'ordinaire, jusqu'aux grand yeux plus assombris de France, jusqu'à l'expression de M. de Combremont si mot, si tellement triste et désespérée qui ne lui fissent éprouver une affreuse terreur.

Dieu du ciel!.....que se passait-il donc?

Maurice, qui paraissait cependant si sincère et si vrai deux jours auparavant, l'avait-il trompée en lui disant qu'elle n'avait rien à craindre!....

A l'agence de la rue du Cherche Midi, où elle était encore retournée le matin même, on lui avait cependant affirmé que c'était bien Franz Meyer qui était allé chercher la négresse sur le *Beatus*, dégénéré en médecin du service de la santé, que c'était avec lui qu'elle était partie, et que sûrement, à l'heure actuelle, dans quelque gorge profonde des Pyrénées, l'Allemand avait terminé sa sinistre tâche et fermé pour toujours la bouche de Minerve Cassera.

Non, non, elle était folle de s'épouvanter ainsi.

Tout cela, c'étaient des pièges, que France avec son intelligence, Mme Jacobsen avec son argent, toutes les deux avec leur haine, étaient arrivées à lui tendre.

Toutes ces choses furent conçues, examinées, réfléchies en une seconde.

—Monsieur le procureur général, dit-elle avec une voix qu'à force de volonté elle rendait ferme et calme, je veux bien répondre à des questions qui m'humilient jusqu'au fond de l'âme; mais c'est uniquement pour en finir avec toutes ces turpitudes, auxquelles, je l'espère, vous ne vous associerez pas, lorsque vous saurez ce qui se passe.

La vérité tout entière je vais vous la dire.

M. de Combremont, qui me connaît depuis de longues années, qui a assisté au martyre immérité de mon existence, se portera garant de la véracité de mes paroles.

Personne ne répondit. Le juge d'instruction pas plus que les autres.

Dans l'immense pièce on eût entendu une mouche voler.

La Juanita continua:

—J'ai eu deux filles. La deuxième a failli me coûter la vie, c'est elle que vous voyez là,—France.

Née avant terme, elle est restée aussi chétive que sa sœur était forte et superbe. Pour la faire vivre, j'ai dû lui prodiguer des soins continuels, ne la quitter ni jour ni nuit.

Elle m'a payé de cela par un amour d'enfant tellement passionné, tellement exclusif, tellement jaloux, que son institutrice et moi nous en étions effrayées toutes les deux, et nous avions peur qu'à la moindre surexcitation de ce cerveau de petite fille évidemment malade et désséquilibré, il n'arrivât une catastrophe.

Elle allait avoir neuf ans lorsque nos affaires de la Havane s'étant embrouillées, Mme Jacobsen me donna le conseil de partir avec mon mari, afin de rémédier à cet état de chose, et de prendre les bas des décisions que le comte m'avait pas su ou n'aurait pas voulu prendre seul.

Elle s'arrêta et lança un regard circulaire autour d'elle.

M. Grollier Savernes l'écoutait avec la froideur impassible d'un juge qui écoute la défense d'un accusé.

Pauline et sa fillenle étaient immobiles à la même place, la physionomie aussi impénétrable que celle de M. Grollier-Savernes.

Seul, sur son visage désespéré, Maurice de Combremont laissait voir une expression qui montait grandissant sans cesse: c'était celle d'un profond dégoût.

Trop absorbée par la lutte qu'elle soutenait, trop sûre de lui, Mme de Rochebelle ne le regarda même pas, et continua:

—Le docteur Désormeaux qui a vu notre France, qui l'a toujours soignée, qui est resté mon ami, vous dira comme moi ce qui s'est passé à cette époque; ma fille a failli mourir de mon départ, elle ne me l'a jamais pardonné.

Son amour jusque-là si jaloux s'est cru dédaigné: il s'est transformé en la plus violente des haines, et quand je suis revenue, elle a refusé de me reconnaître.

—C'est que ce n'était pas sa mère qui revenait, dit Pauline d'une voix ferme, avec un éclair de suprême assurance dans les yeux.

—Alors, répondit Juanita en se tournant vers elle, pourquoi m'avez-vous reconnue, vous, marraine?

La baronne, qui se reprochait déjà d'avoir parlé, ne répondit pas.

Plus violente, Juanita s'adressa alors à M. Grollier-Savernes:

—Car c'est vrai, cela, monsieur le procureur général, dit-elle; à ce moment-là, Mme Jacobsen qui m'avait vu naître et grandir m'a formellement reconnue. Ma fille aînée, qui avait quatorze ans, n'a pas eu un doute sur mon identité, malgré les affirmations de sa sœur; Sybil Andrews, mon amie d'enfance, élevée avec moi, a été tout aussi catégorique....

Est ce que, si j'avais volé la personnalité de la comtesse de Rochebelle, comme on m'en accuse aujourd'hui, est-ce que ma marraine, ma fille, mon amie, mon médecin, mes domestiques, mes connaissances, les uns ou les autres ne s'en fussent pas aperçus?....

Est ce que parmi tous ces gens, il ne se fût pas trouvé une personne, une seule même, pour dire comme France et s'unir avec elle?

A ce moment-là, au contraire, c'était un toile général contre elle, chacun me plaignait et lui donnait tort.

—Alors, demanda M. Grollier-Savernes, comment cette situation a-t-elle changé?

—Ma fille cadette a une intelligence extraordinaire, qui ne le cède peut-être qu'à sa force de concentration, et surtout à sa persévérance.

Sans se lasser jamais, y mettant des années et des années, attendant sans cesse l'heure propice, la guettant même, elle a continué son œuvre de haine, disant, répétant toujours la même chose: ce n'est pas ma mère!....

Et cette phrase, qui d'abord avait soulevé une si violente réprobation, qui, ensuite, était prise pour la divagation d'une fillette névrosée, peu à peu s'est infiltrée en ceux qui l'entouraient, a été écoutée, puis adoptée par eux jusqu'au jour où, complètement admise, elle est devenue la plus indiscutable vérité.

—Ainsi, sans preuves!

Juanita ne broncha pas.

Et avec une suprême dignité, avec un désespoir très maternel dans son œil sombre, elle répondit:

—A coup sûr, sans preuves.

Plus rapidement, elle ajouta:

—Vous, qui connaissez les gens et les choses, monsieur le procureur général, croyez vous que si on avait une preuve, une seule, elle ne fût pas déjà, et depuis longtemps entre vos mains?

M. Grollier Savernes se sentit légèrement ébranlé par ce ton si net et si ferme, par les réparties qui paraissaient si spontanées et si vraies.

Le visage de Maurice de Combremont se détendait un peu, éclairé d'une fugitive lueur d'espoir.

Néanmoins, ce fut toujours impassible que le procureur général répondit:

—C'est vrai, aucune preuve de la substitution dont on vous accuse n'a été déposée entre mes mains.

Mais à défaut de ses preuves, j'ai autre chose.

—Quoi donc?

—Des témoins.

—Des témoins de mon imposture?

—Des témoins qui affirment les uns que vous êtes née à Saint-Thomas, que vous y avez vécu sous le nom de Juanita, avec la Maho, une quarteronne, votre mère; les autres qu'ils vous ont connue, ailleurs, sous un nom d'emprunt, mais appelée toujours familièrement Juanita par vos amis.

Or, si vous êtes née à Saint-Thomas, ce n'est pas à la Havane, dans la famille de Santa-Cruz que vous êtes venue au monde....

Si vous avez vécu en d'autres lieux, plus tard, vous n'avez pas pu à la fois être dans ces divers endroits, et à la Havane avec la marquise de Santa Cruz, votre mère, ou avec Christian de Rochebelle, votre mari.

Il y a là une impossibilité flagrante qui doit s'expliquer.

—Comment, si ma parole ne vous suffit pas?....

—Les témoins qui affirment vous avoir connue sont là; je vais les faire entrer et les confronter avec vous.

Elle se raidit, et comme il n'y avait pas moyen de refuser l'entrevue, elle se contenta de s'incliner sans répondre.

Du reste, M. Grollier-Savernes ne l'avait pas attendue, cette réponse.

Il avait fait un signe au juge d'instruction et celui-ci, qui devait avoir d'avance des instructions, disparut du côté du vestibule.

France et Pauline, qui observaient alors Mme de Rochebelle, la virent jeter un rapide regard vers une glace de Venise, placée sur une console proche de l'endroit où elle se trouvait.

Sans affectation alors, elle abaissa encore plus jusqu'à ses yeux la frange de ses cheveux, qui d'ordinaire lui couvraient le front, mais pas autant que cela.

Maintenant, ils arrivaient épais et fournis jusqu'aux sourcils, durcissant encore les prunelles, déjà si sombres, rapprochant le visage, rendant la saillie du menton plus accentuée.

—Elle cherche à changer sa physionomie le plus possible, murmura Pauline à l'oreille de sa filleule. Mais cela ne fera rien, puisque je l'ai devinée!

M. de Combremont revenait.

La négresse entra la première, et toute débordante d'expansion, très en dehors, très bruyante, elle s'avança vers la comtesse.

—Bonjour, mam'selle Juanita! dit-elle en lui tendant la main.

Mme de Rochebelle ne broncha pas.

—Est-ce que vous ne me reconnaîtriez pas, par hasard? continua l'autre. Pas possible!.... Il y a longtemps, c'est vrai; mais vous ne pouvez pas avoir oublié la petite Minerve Cassara qui vous servait de femme de chambre, à Mme la marquise Maho et à vous. Voyons, cherchez bien.... Autrefois, à Saint-Thomas.... dans cette jolie petite villa des Bengalis....

Sans se troubler, sans colère apparente, mais avec une sorte de dédain, Juanita avait écouté la négresse.

Celle-ci ayant fini de parler, la créole, très calme, lui dit:

—J'ai cru, en effet, vous avoir vue jadis à la Havane, chez mon père le marquis de Santa Cruz.

Quant à Saint-Thomas, il est bien difficile que vous m'y ayez connue, car je n'y ai jamais mis le pieds de ma vie.

J'y suis passée plusieurs fois en bateau; je n'y ai jamais débarqué.

Ce ton de suprême tranquillité avait fortement impressionné la négresse.

D'abord très assurée et même un peu goguenarde, elle était maintenant en proie à un grand trouble qui la prenait, montant et grandissant en elle. Minerve, en effet, se balançait gauchement sur ses hanches, de droite à gauche, crispait sa robe de sa main, ricannait bêtement.

Cependant, elle essaya de soutenir son dire.

Oh! non, pour sûr qu'elle ne se trompait pas.... Sous le couteau de la guillotine elle le soutiendrait toujours. Cette comtesse de Rochebelle-là, elle était certaine d'avoir grandi avec elle à Saint-Thomas, alors qu'elle s'appelait la Juanita; et plus tard elle l'avait servie, avant et après la mort de sa mère, la Maho.

C'était très affirmatif en apparence; mais le ton embarrassé, le ricanement qui persistait, par dessus tout l'effarement extraordinaire des prunelles impressionnaient M. Grollier-Savernes.

Mme de Rochebelle était trop habile pour ne pas voir cette impression du procureur général.

L'idée d'en tirer parti ne pouvait manquer de lui venir.

—Certainement, dit elle, il doit exister de par le monde une fille de mon père qui semble posséder une assez grande ressemblance avec moi. Des détails que m'a donnés Mme Jacobsen au cours d'une scène qu'elle m'a faite il y a peu de temps; les récits de cette personne qui me traitait vraiment sincères, tout cela me le prouve, et vous êtes très juste, monsieur le procureur général, pour ne pas vouloir en admettre au moins la possibilité.

—Faites sortir le témoin, ordonna M. Grolliers-Savernes à Maurice de Combremont.

Celui-ci obéit.

Minerve, de plus en plus embarrassée, de moins en moins affirmative, disparut.

A cet instant, Pauline Jacobsen se leva.

—Oui, dit-elle, c'est vrai. Il y a en aux Antilles deux femmes semblables: l'une était la fille légitime du marquis de Santa Cruz, l'autre lui était élevée à peu près en même temps, à Saint Thomas. Elles étaient tellement pareilles que moi, qui avais vu grandir la première et ne l'avais jamais quittée, je me suis trompée à la substitution; mais j'affirme sur l'honneur que celle qui est là est la Juanita, fille de Maho, et non pas Nadine, ma filleule, fille de Conception de Santa-Cruz, mon amie.

J'ai des preuves et je les donnerai tout à l'heure.

Monsieur le procureur général, voulez-vous faire entrer l'autre témoin.

Cette fois-ci, ce fut Ursule Renaudin qui se montra.

Si la comtesse de Rochebelle, malgré les affirmations de l'agence Herbach, avait eu secret pressentiment qu'elle pourrait se retrouver en face de Minerve, elle ne s'attendait certainement pas à revoir Ursule Renaudin.

Avec elle, c'était tout un passé à jamais enseveli qui surgissait tout à coup....

Par-dessus tout, c'était les paroles de France qui lui revenaient lancinantes et terribles, lui ramenant le souvenir de son fils.

Ses paupières clignotèrent plus fort.

Pour la première fois, elle reçut un grand coup dans la poitrine, et faillit se trahir.

Mais les événements les plus rudes ne pouvaient ainsi avoir raison en quelques minutes de cette volonté de fer.

Une rapide contraction de ses doigts sur les bras du fauteuil où elle était assise, un suprême appel à son énergie, et elle se retrouva calmée, maîtresse d'elle, aussi tranquille en apparence qu'avant l'entrée d'Ursule.

—Si elle est vraiment la Juanita, pense M. Grollier Savernes ébranlé, car on l'avait absolument rien distingué de la rapide émotion qui venait de la secouer; si c'est la Juanita, c'est tout de même une rude jouteuse.... Et je comprends bien maintenant pourquoi ce pauvre de Combremont a été roulé par elle.... Une plus forte que lui l'eussent été de même....

Cependant Ursule au lieu de s'avancer vers la comtesse de Rochebelle, aussi empressée et aussi affirmative que l'avait é é Minerve Cassara, s'était arrêtée de la porte et examinait longuement Juanita.

Peu à peu, et même avant d'avoir parlé, ses traits d'abord calmes et tranquilles s'étaient revêtus d'indécision et d'angoisse.

M. Grollier Savernes vit son embarras.

—Eh bien! mademoiselle, lui dit-il doucement, reconnaissez vous madame?....

—Oui et non, monsieur le procureur général, dit-elle d'une voix calme et ferme en même temps, sans baisser ses grands yeux clairs et honnêtes. Madame ressemble évidemment d'une façon extraordinaire à une jeune femme que j'ai vécu autrefois à Passy, et qui s'appelait Mme de Rouvres.

—Celle que, dans l'intimité, on nommait Juanita?

—Oui, monsieur le procureur général, celle-là même. Cependant, en mon âme et conscience, je dois dire que je ne la reconnais pas complètement.

—Comblen y a-t-il de cela, c'est-à-dire de l'époque où vous étiez auprès d'elle?

—Il va y avoir exactement dans quelques jours vingt-quatre ans.

—Dans vingt quatre ans, une femme qui avait une vingtaine d'années alors peut avoir beaucoup changé.

—Certainement: mais Mme de Rouvres avait, il me semble, les yeux moins grands que madame, quoique les ayant très beaux également; son visage était plus long; son front, sur lequel elle portait les cheveux relevés, était superbe; sa tête semblait plus effilée, comme celles des Espagnoles.

—Monsieur le procureur général, dit à ce moment-là Pauline, voulez-vous ordonner à cette personne de relever ses cheveux sur son front?

Jusqu'aux entrailles Juanita sentit un frisson la secouer tout entière.

Ah! comme elle avait raison de la redouter celle-là, cette maudite, en qui elle sentait la plus implacable, la plus acharnée des ennemies!.....

—Vous entendez, madame, ce que vient de dire la baronne Jacobsen, dit aussitôt M. Grollier-Savernes.

Elle a raison. Une coiffure transforme quelquefois les physionomies au point de les rendres méconnaissables. Veuillez dégager votre front et relever vos cheveux ainsi qu'Ursule Renaudin les voyait jadis à Mme de Rouvres.

Avec un regard de vipère à l'adresse de Pauline, Juanita dut obéir.

Mais quoi qu'elle l'eût fait de la façon la plus incomplète possible, à peine le front apparaissait-il au-dessus des fiers sourcils si finement arqués, qu'Ursule, prise d'un tremblement indéfinissable murmurait:

—Ah! Dieu oui, c'est elle, et bien elle!....

—Vous vous trompez, mademoiselle, répondit Mme de Rochebelle sans colère apparente, et vous êtes la dupe d'une ressemblance extraordinaire, celle-là même dont je parlais tout à l'heure.

—Non, non, je ne me trompe pas. Tant qu'il y a en un doute sur moi, je l'ai dit, et vous me connaissez assez pour savoir que rien au monde ne saurait me faire altérer la vérité.

Oui, je fais plus que croire que vous êtes Mme de Rouvres, j'en suis sûre.

Vous êtes celle que j'ai servie à Passy, rue de la Tour, où vous receviez un jeune homme que la domesticité appelait M. le baron, et vous, Olivier.

Vous avez en un enfant, un garçon que j'ai reçu dans mes bras à son entrée en ce monde.

Je l'ai, sur votre consentement, donné à nourrir à une femme de Courbevoie, qui s'appelait Rose Poirier, et comme, après la naissance de cet enfant, le baron Olivier s'est, tout aussi énergiquement qu'avant, refusé à vous épouser: comme même, soit à cause des scènes que vous lui faisiez, soit pour un autre motif, une rupture s'était produite entre vous, vous lui avez demandé une dernière entrevue, et n'ayant pas réussi à le faire revenir sur sa première résolution, vous l'avez empoisonné....

A cet instant, on entendit un sanglot impossible à étouffer s'élever du côté où se trouvaient France et Mme Jacobsen.

M. Grollier Savernes regarda la baronne, un monchoir sur ses yeux et faisant d'incroyables efforts pour se contenir.

Il pâlit un peu, et néanmoins ce fut de sa même voix nette qu'il dit à Ursule, légèrement troublée:

—Veuillez continuer, mademoiselle, et surtout ne dites que les choses strictement vraies.

Elle obéit, et en termes très mesurés et très précis, elle refit le récit de la mort d'Olivier, de la fuite de Paris, de l'abandon de l'enfant, choses qu'elle avait déjà une fois racontées à M. Gervais.

La Juanita n'avait pas brouché.

Cependant, qu'elle émotion n'éprouvait-elle pas, quand elle entendit certifier par Ursule que l'enfant né rue de la Tour était toujours vivant; que celui dont Rose Poirier portait le deuil était le sien à elle, mort probablement parce qu'elle l'avait sevré trop tôt, et non celui qu'elle s'était chargée de nourrir!.....

Alors, Dieu du ciel! France avait donc raison!.....

Elle n'avait pas menti pour lui tendre un piège.

Plus fort qu'un château de Rochebelle, le cœur de la misérable battait au coups sourds, profonds, extraordinaires.

Mais elle avait bien véritablement le loisir de s'attarder à toutes ces questions de sentiments!.....

Ne fallait-il pas d'abord se défendre, préserver sa tête, lutter pour la vie?....

—Ce que dit Mlle Renaudin, elle l'a avec son même calme en s'adressant à M. Grollier-Savernes, doit vous confirmer dans mon opinion de tout à l'heure, mons eur le procureur général. Oui, une créature qui me ressemble s'est fait appeler Mme de Rouvres, et, sous ce nom, elle a commis les infamies et les crimes que vient de vous narrer cette personne

Mais cette créature ne peut pas être moi et je vais vous le prouver:—Tout en me ressemblant, peut-elle être moi-même, au point que lorsque je suis revenue à la Havane avec mon mari le comte de Rochebelle, toutes les personnes dont je vous parlais tout à l'heure, c'est-à-dire ma marraine, ma fille aînée, ma sœur adoptive, tout le monde enfin, cependant mis en défiance par les étranges allégations de France, m'a instantanément reconnue, et cela sans l'ombre d'une hésitation!

Si je n'avais été bien et dûment la comtesse de Rochebelle, la vraie, pensez-vous que dans mon entourage il ne se fût pas trouvé quelqu'un pour découvrir et affirmer que mes yeux, ma voix, ma bouche, ma démarche n'étaient pas de l'autre!....

—Oui, mais Ursule Renaudin et Minerve Cassara qui ont vécu cependant, la dernière surtout, de longues années avec vous, déclarent formellement vous reconnaître, répartit M. Grollier-Savernes.

—Possible, mais il y a près de vingt-cinq ans que l'une n'a pas vu la Juanita, et l'autre plus de douze.

Ou il faut admettre que les personnes de la Havane m'aient parfaitement reconnue depuis deux ans à peine, se sont alors grossièrement trompées, quoique prévenues par France; ou bien il faut croire que ces deux témoins, la négresse et mademoiselle, après tant d'années et surtout tant de changements que ces années apportent dans le visage, les yeux, la tournure, ont une mémoire bien remarquablement sûre et fidèle.

Ensuite, entre deux personnes se ressemblant l'une bonne, l'autre mauvaise, pourquoi voulez-vous à tout prix que ce soit moi la cruelle, celle que vous taxez de cruauté et d'imposture?

Pourquoi ne serait-ce pas plutôt celle que vous ne retrouvez pas, que vous n'avez jamais vue?.....

On avait fait sortir Ursule Renaudin.

La baronne Jacobsen, encore toute blanche de la force de son émotion qu'elle venait de terrasser, dit:

—Je vous ai affirmé tout à l'heure, monsieur le procureur général, que j'avais des preuves. Ces preuves sont celles ci:

A son heure dernière, comme je suppliais le comte de Rochebelle de nous donner la clef de l'épouvantable mystère qui nous entoure; comme je lui disais que la confession sincère de son crime serait un acte de repentir qui disposerait en sa faveur la miséricorde du Dieu devant qui il allait paraître, il me répondit:

"Non, non. Je suis un trop grand coupable, Dieu ne me pardonnera jamais!"

Alors France qui jusque-là avait essayé de douter de la culpabilité de son père, voulant dans son respect filial voir en lui une dupe comme tous les autres, et non un complice, France a été prise d'un accès de désespoir indicible.

"O papa, s'est-elle écriée, dites-moi ce qu'est devenue ma pauvre maman afin que je puisse la retrouver, et je crois que je vous pardonnerai."

M. Grollier-Savernes buvait les paroles de Mme Jacobsen.

En l'honnêteté de Pauline, il avait une confiance absolue, illimitée.

Ce qu'elle était avoir vu, avoir entendu, c'était comme s'il l'avait vu ou entendu lui-même.

A continuer.

WARNER'S SAFE KIDNEY & LIVER CURE

(Autrefois remède du Dr Overly pour les reins)

Préparation végétale, le seul remède sûr pour la maladie de Bright, le Diabète et toutes les affections des reins, du foie et de la vessie.

Certificat de la guérison du Diabète, demandez Warner's Safe Diabetes Cure.

Pour la guérison de la maladie de Bright et les autres affections demandez Warner's Safe Kidney and Liver Cure.

Warner's Safe Remedies sont vendus par les pharmaciens et marchands de médicaments.

H.H. WARNER & CO., Propriétaires, Rochester, N. Y.

Demandez les brochures et certificats.

Agent pour la vente en gros à la N-Orléans C. L. LYONS.

1janv-1an-M.L.S.-v4o

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

LA VENTE la plus importante de la saison.

Vente par le shérif civil de

Tout le contenu de ces deux grands magasins,

Nos 123 ET 125 RUE CANAL,

Consistant en un immense stock et bien choisi de chaussures, bottes, pantoufles de toutes descriptions et de qualités pour dames, hommes, garçons, filles, enfants, etc.

A prix coûtant au plus bas prix et des meilleures marques du marché.

Aussi d'un

Vaste stock de marchandises de modistes, chapeaux pour dames et enfants.

Marchandises de fantaisie, marchandises sèches et roleries, lingeries de dessous pour dames, corsets, rubans, dentelles, ornements, parfumeries, complets pour garçons, bonneteries, gants, mouchoirs, étoffes, laquettes, cols, manchottes, cravates, broderies fantaisies, etc., et mille autres articles que l'on trouve généralement dans un magasin de marchandises de cette ligne d'affaires.

Le tout consistant d'un grand stock de marchandises fines et bien choisies.

—Aussi—

Un grand stock de pianos, vitrines de plusieurs grandeurs et de formes,

Comprenant d'autres installations, etc

Ainsi ou lot de meubles de bureau et un coffre-fort en fer à compartiments, etc., etc.

Le tout conformément à un inventaire détaillé déposé au bureau du shérif et ouvert à l'inspection des personnes désireuses d'acheter.

Tout le contenu des deux magasins sera offert et vendu

EN BLOC.

Dans l'affaire de la Banque des Citoyens de la Louisiane versus Moore, Levy & Cie.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 41,943—En vertu d'un ordre de vente daté le 9 mars 1894, à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, sur les lieux ci-après désignés, le JEUDI, 15 mars 1894, à 10:30 heures A. M., de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Au coin des rues St-James et St-Thomas.

Le contenu du magasin d'épiceries sur les dits lieux, consistant d'un lot assorti d'épiceries de fonds et de fantaisie, de vins, liqueurs et des installations, le tout d'après un inventaire.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

VICTOR MAUBERRET,
Sheriff civil de la paroisse d'Orléans.

10 mars—10 au 15 incl.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de Propriété du Troisième District.

P. L. Fourchy vs H. Gervais et al.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 38,955.—En vertu d'un alias writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse d'Encan St-Charles, dans la rotonde du rez de chaussée de l'Hôtel St-Charles, dans le Premier District de cette ville, le MERCREDI, 4 avril 1894, à midi, de la prop